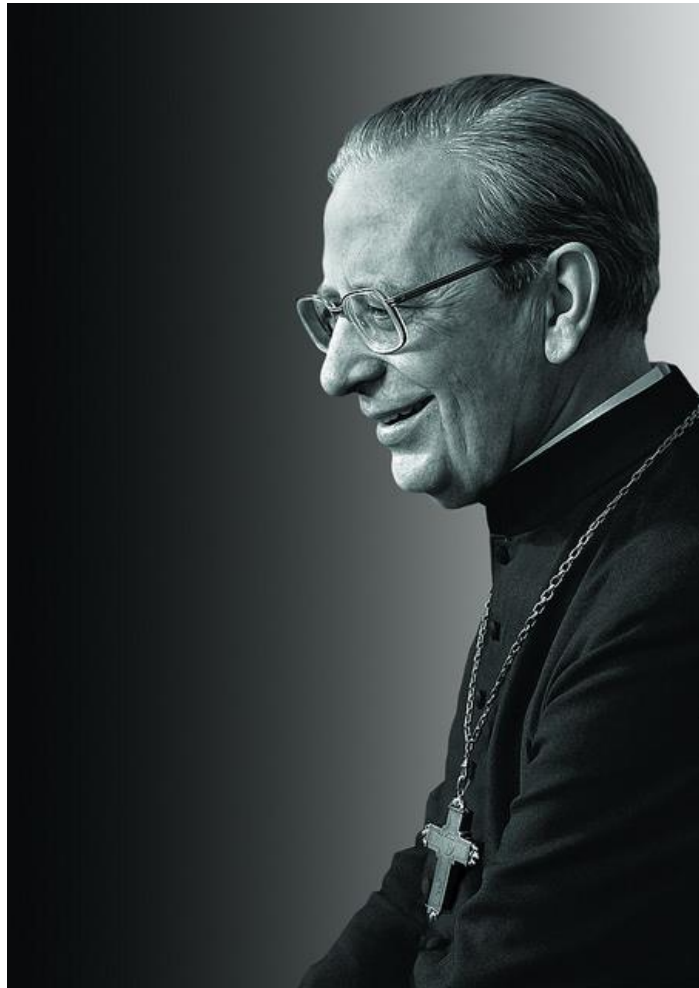


BÉATIFICATION D'ALVARO DEL PORTILLO



VALDEBEBAS – MADRID
Recueil des textes

27 SEPTEMBRE 2014 : BÉATIFICATION D'ALVARO DEL PORTILLO

Lettre du Pape François à Mgr Javier Echevarría, Prêlat de l'Opus Dei,



Cher frère,

La béatification du serviteur de Dieu Alvaro del Portillo, fidèle collaborateur et premier successeur de saint Josémaría Escrivá à la tête de l'*Opus Dei*, représente un moment de joie particulière pour tous les fidèles de cette Prélature, mais aussi pour toi, qui as été tant d'années durant le témoin de son amour de Dieu et des hommes, de sa fidélité à l'Église et à sa vocation. Je désire moi aussi partager votre joie et rendre grâce à Dieu qui embellit le visage de l'Église avec la sainteté de ses enfants.

Sa béatification aura lieu à Madrid, la ville qui l'a vu naître et où il a passé son enfance et sa jeunesse, dans une existence forgée dans la simplicité de la vie familiale, dans l'amitié et le service des autres, comme lorsqu'il se rendait dans les quartiers pauvres pour contribuer à la formation humaine et chrétienne d'un si grand nombre de nécessiteux. C'est à Madrid surtout qu'eut lieu l'événement qui scella définitivement l'axe de sa vie : la rencontre avec saint Josémaría Escrivá, qui lui apprit à s'éprendre chaque jour davantage du Christ. Oui, tomber amoureux du Christ. Tel est le chemin de sainteté que doit suivre tout chrétien : se laisser aimer par le Seigneur, ouvrir le cœur à son amour et permettre qu'il devienne le guide de notre vie.

J'aime rappeler l'oraison jaculatoire que le serviteur de Dieu répétait souvent, notamment lors des anniversaires ou des dates marquantes de sa vie : « pardon, merci, aide-moi davantage! ». Ces mots, qui nous rapprochent de la réalité de sa vie intérieure et de sa fréquentation du Seigneur, peuvent aider chacun d'entre nous à donner une nouvelle impulsion à notre vie chrétienne.

En premier lieu, *merci*. C'est la réaction immédiate et spontanée de l'âme face à la bonté de Dieu. Il ne peut en être autrement : c'est toujours Lui qui prend les devants. Quelle que soit l'intensité de notre effort, son amour est toujours le premier, qui nous touche et nous émeut : c'est lui qui fait le premier pas. Alvaro del Portillo était conscient des nombreux dons que Dieu lui avait accordés, et il était reconnaissant pour ces manifestations d'amour paternel. Mais il n'en restait pas là : cette reconnaissance éveillait en son cœur le désir de suivre le Seigneur avec plus de générosité et de servir les autres avec humilité. Son amour pour l'Église, épouse du Christ, était remarquable : il l'a servie avec un cœur dépouillé d'intérêts mondains, loin de toute discorde, accueillant envers tous et recherchant toujours ce qu'il y a de positif chez les autres, ce qui unit, ce qui construit. Jamais une plainte ou une critique, pas même dans les moments les plus difficiles, mais au contraire, selon l'exemple de saint Josémaria, il répondait toujours par la prière, le pardon, la compréhension et la charité sincère.

Pardon. Il avouait souvent qu'il se voyait devant Dieu les mains vides, incapable de répondre à sa générosité. Mais l'aveu de la pauvreté humaine n'est pas le fruit du désespoir ; c'est au contraire le fruit de l'abandon confiant en un Dieu qui est Père, l'ouverture à sa miséricorde, à son amour capable de régénérer notre vie. Son amour n'humilie pas, il ne plonge pas dans l'abîme de la faute, mais il nous embrasse, nous relève de notre prostration et nous fait cheminer avec plus de détermination et de joie. Le serviteur de Dieu Alvaro savait combien nous avons besoin de la miséricorde divine et il mit toute son énergie à approcher du sacrement de la confession, le sacrement de la joie, les personnes qu'il fréquentait. Qu'il est important d'éprouver la tendresse de l'amour de Dieu et de découvrir qu'il y a encore du temps pour aimer!

Aide-moi plus. Le Seigneur ne nous abandonne jamais ! Il est toujours à nos côtés, il chemine avec nous et il attend chaque jour un amour renouvelé. Sa grâce ne nous manquera pas, et avec son aide nous pourrions faire connaître son nom au monde entier. Le cœur du nouveau bienheureux ne battait que du désir de porter la Bonne Nouvelle à tous. Dans les nombreux pays où il est allé, il a constamment encouragé des projets d'évangélisation, sans s'arrêter aux difficultés, mû par son amour de Dieu et des hommes. Qui est très uni à Dieu, sait être proche des hommes. La première condition pour annoncer le Christ aux hommes est de les aimer, parce que le Christ les aime. Il faut sortir de nos égoïsmes et de notre commodité et aller à la rencontre de nos frères. C'est là que le Seigneur nous attend. Nous ne pouvons pas nous contenter de garder la foi pour nous : elle est un don que nous avons reçu pour le donner et le partager avec les autres.

Merci, pardon, aide-moi ! Ces quelques mots expriment la tension d'une vie centrée sur Dieu, de quelqu'un qui a été touché par l'Amour le plus grand et qui vit totalement de cet amour. Quelqu'un qui, tout en ressentant l'expérience de sa faiblesse et de ses limites humaines, s'abandonne à la miséricorde du Seigneur et veut que tous les hommes, ses frères, en fassent également l'expérience.

Cher frère, le bienheureux Alvaro del Portillo nous envoie un message très clair. Il nous dit d'avoir confiance dans le Seigneur, parce que le Seigneur est notre frère, notre ami qui jamais ne nous déçoit et qui est toujours à nos côtés. Il nous encourage à ne pas avoir peur d'aller à contre-courant ou de souffrir pour annoncer l'Évangile. Il nous apprend également que nous pouvons trouver un chemin sûr de sainteté dans la simplicité et la quotidienneté de notre vie.

À tous les fidèles de la Prélature, prêtres et laïcs, ainsi qu'à tous ceux qui participent à ses activités, je demande, s'il vous plaît, de prier pour moi, en même temps que je vous donne ma Bénédiction Apostolique.

Que Jésus vous bénisse et que la Sainte Vierge vous garde.

Fraternellement,

Franciscus

Homélie de la messe de béatification *Cardinal Angelo Amato, S.D.B*

1. «Pasteur selon le cœur du Christ, ministre zélé de l'Église»¹. Tel est le portrait que dresse le pape François du bienheureux Alvaro del Portillo, bon pasteur qui, à l'instar de Jésus, connaît et aime ses brebis, conduit au bercail celles qui se sont perdues, bande les plaies de celles qui sont blessées et offre sa vie pour elles².

Le nouveau Bienheureux a ressenti l'appel à suivre le Christ dès sa jeunesse pour devenir ensuite un ministre diligent de l'Église qui proclame au monde entier la glorieuse richesse de son mystère salvifique : «Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ. C'est pour cela que je m'épuise à combattre, avec la force du Christ dont la puissance agit en moi³». Cette annonce du Christ Sauveur, Alvaro del Portillo l'a réalisée avec une fidélité absolue à la croix et, en même temps, une joie évangélique exemplaire face aux difficultés. C'est pour cette raison que la liturgie de ce jour lui applique les paroles de l'Apôtre : «Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église⁴».

Le bonheur serein face à la douleur et à la souffrance est une caractéristique des saints. D'ailleurs, les béatitudes – y compris les plus difficiles, comme celles qui annoncent les persécutions – ne sont rien d'autre qu'un hymne à la joie.

2. Le Bienheureux Alvaro a vécu de manière héroïque de nombreuses vertus, en commençant par les vertus théologiques: la foi, l'espérance et la charité. Il les a pratiquées à la lumière des béatitudes qui invitent à la mansuétude, à la miséricorde et à la pureté de cœur. Les témoignages sont unanimes. Outre la remarquable syntonie spirituelle et apostolique avec le fondateur de l'Opus Dei, il se distingua également par sa profonde humanité.

Les témoins affirment que, dès son plus jeune âge, Alvaro fut «un garçon au caractère joyeux, très travailleur, qui ne posa jamais de problèmes» ; «il était affectueux, simple, joyeux, responsable, bon...»⁵.

Il a hérité de sa mère, doña Clementina, une sérénité proverbiale, la délicatesse, le sourire, la compréhension, le fait de bien parler des autres et la pondération dans le jugement. C'était un vrai gentleman. Il n'était pas loquace. Sa formation d'ingénieur lui donna la rigueur de raisonnement, la concision et la précision qui lui permettaient d'aller rapidement au cœur d'un problème puis de le résoudre. Il inspirait respect et admiration.

3. Sa délicatesse dans les relations avec autrui tenait à une richesse spirituelle exceptionnelle, marquée par la grâce de l'unité entre sa vie intérieure et son inlassable zèle apostolique. L'écrivain Salvador Bernal affirme qu'il transformait en poésie l'humble prose du travail quotidien.

¹ FRANÇOIS, Bref apostolique de la béatification du Vénérable serviteur de Dieu Alvaro del Portillo, évêque, prélat de l'Opus Dei, 27 septembre 2014

² Cfr. *Ez* 34, 11-16 ; *Jn* 10, 11-16

³ *Col* 1, 28-29

⁴ *Ibid.*, 24

⁵ *Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis*, 2010

Il était un exemple vivant de fidélité à l'Évangile, à l'Église et au magistère du pape. Quand il se rendait à la basilique Saint-Pierre de Rome, il avait l'habitude de réciter un Credo devant la tombe de l'Apôtre Pierre et un *Salve Regina* en regardant la mosaïque de sainte Marie, *Mater Ecclesiae*.

Il fuyait toute mise en valeur de sa personne, parce qu'il transmettait la vérité de l'Évangile et l'intégrité de la tradition, non ses propres opinions. La piété eucharistique, la dévotion mariale et la vénération pour les saints nourrissaient sa vie spirituelle ; il maintenait vivante la présence de Dieu par de fréquentes oraisons jaculatoires et des prières vocales. Parmi les plus habituelles, il récitait celles-ci : *Cor Iesu sacratissimum et misericors, dona nobis pacem!* et *Cor Mariae dulcissimum, iter para tutum*, ou encore l'invocation mariale *Sainte Marie notre espérance, servante du Seigneur, siège de la Sagesse*.

4. Un moment décisif de sa vie a été l'appel à l'Opus Dei. En 1935, alors qu'il avait 21 ans, après avoir fait la connaissance de saint Josémaria Escriva, alors jeune prêtre de 33 ans, il répondit généreusement à l'appel du Seigneur à la sainteté et à l'apostolat.

Il avait un profond sens de la communion filiale, affective et effective avec le Saint Père. Il accueillait ses enseignements avec gratitude et les faisait connaître aux fidèles de l'Opus Dei. Dans les dernières années de sa vie, il embrassait souvent l'anneau de Prêlat que lui avait offert le Pape pour réaffirmer sa pleine adhésion aux désirs du souverain Pontife. Il secondait notamment ses demandes de prière et de jeûne pour la paix, l'unité des chrétiens et l'évangélisation de l'Europe.

Certaines vertus ont particulièrement brillé chez lui : la prudence et la droiture dans la manière d'apprécier des événements ou des personnes ; la justice pour respecter l'honneur et la liberté des autres ; la force pour résister aux contrariétés physiques ou morales ; la tempérance, la sobriété et la mortification intérieure et extérieure... Le bienheureux transmettait la bonne odeur du Christ –*bonus odor Christi*–⁶ qui est le parfum de l'authentique sainteté.

5. Il est une vertu que Monseigneur Alvaro del Portillo a vécue de façon tout à fait extraordinaire, la considérant comme un instrument indispensable pour la sainteté et l'apostolat : la vertu d'humilité, qui est l'imitation et l'identification au Christ, *doux et humble de cœur*⁷. Il aimait la vie cachée de Jésus et ne méprisait pas les gestes simples de dévotion populaire, comme par exemple monter à genoux la *Scala Santa* à Rome. Un fidèle de la Prélature s'y était rendu lui raconta qu'il avait gravi la *Scala Santa* à pied, parce qu'il estimait être un chrétien mûr et bien formé. Le bienheureux Alvaro lui répondit avec un sourire, et ajouta que lui l'avait gravie à genoux, malgré la foule et le manque d'air⁸. Ce fut une grande leçon de simplicité et de piété.

Mgr del Portillo avait en fait subi l'heureuse «contagion» du comportement de Notre Seigneur qui n'est pas venu *pour être servi mais pour servir*⁹. Aussi récitait-il et méditait-il fréquemment l'hymne eucharistique *Adoro te devote, latens deitas*. De même il considérait la vie de Marie, humble servante du Seigneur. Il rappelait parfois une phrase de Cervantes, tirée des *Nouvelles exemplaires* : «sans humilité, il n'y a pas de vertu qui tienne»¹⁰. Et il récitait souvent une

⁶ 2 Cor 2, 15

⁷ Mt 11, 29

⁸ Cf. *Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis*, 2010

⁹ Mt 20, 28 ; Mc 10, 45

¹⁰ MIGUEL DE CERVANTES, *Nouvelles Exemplaires* : « Le Colloque des chiens ». Cf. *Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis*, 2010

jaculatoire bien connue des fidèles de l'Œuvre : «*Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies*»¹¹ : tu ne mépriseras pas, ô Dieu, un cœur contrit et humilié.

Pour lui, comme pour saint Augustin, l'humilité était *le foyer de la charité*¹². Il répétait un conseil que le fondateur de l'Opus Dei donnait souvent, citant lui-même des paroles de saint Joseph de Calasanz : «Si tu veux être saint, sois humble. Si tu veux être plus saint, sois plus humble. Si tu veux être très saint, sois très humble¹³». Il n'oubliait pas non plus qu'un âne fût le trône de Jésus lorsqu'il entra à Jérusalem. Ses camarades d'étude soulignent, outre son extraordinaire intelligence, sa simplicité et la probité sereine de celui qui ne se tient pas pour supérieur aux autres. Il pensait que son pire ennemi était l'orgueil. Un témoin assure qu'il était «l'humilité en personne»¹⁴.

Son humilité n'était pas revêche, voyante, désagréable ; elle était au contraire douce et joyeuse. Sa joie découlait de sa conviction de ne pas valoir grand-chose. Au début de l'année 1994, quelques semaines avant sa mort, il dit à ses filles : «Je vous le dis à vous, et je me le dis à moi-même. Nous devons lutter toute notre vie pour arriver à être humbles. Nous avons la merveilleuse école d'humilité du Seigneur, de la Sainte Vierge et de saint Joseph. Nous allons apprendre. Nous allons lutter contre notre propre moi qui se dresse constamment, telle une vipère, pour mordre. Mais si nous sommes près de Jésus, qui est du lignage de Marie, nous sommes confiants : c'est lui qui écrasera la tête du serpent»¹⁵.

Pour don Alvaro, l'humilité était «la clé qui ouvre la porte pour entrer dans la maison de la sainteté», tandis que l'orgueil constituait le plus grand obstacle pour voir et aimer Dieu. Il disait : «l'humilité nous ôte cet air emprunté, ridicule, qu'affectent les personnes présomptueuses, imbues d'elles-mêmes»¹⁶. L'humilité est la reconnaissance de nos limites, mais aussi de notre dignité d'enfants de Dieu. Le meilleur éloge de son humilité a sans doute été formulé par une femme, fidèle de l'Opus Dei, après que le bienheureux eut été élu comme successeur du Fondateur : «celui qui est mort, c'est don Alvaro, parce que notre Fondateur continue de vivre dans son successeur»¹⁷.

Un cardinal raconte que, lorsqu'il lisait des points sur l'humilité dans la *Règle* de saint Benoît ou dans les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola, il avait l'impression de contempler un idéal certes très beau, mais inaccessible à l'être humain. Mais lorsqu'il connut et fréquenta le bienheureux Alvaro, il comprit qu'il était possible de vivre radicalement l'humilité.

6. On peut appliquer au bienheureux les paroles que le cardinal Ratzinger prononça en 2002, à l'occasion de la canonisation du fondateur de l'Opus Dei. Parlant de la vertu héroïque, celui qui était à l'époque le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi disait : «La vertu héroïque ne signifie pas exactement que quelqu'un a réalisé de grandes choses par lui-même, mais plutôt que dans sa vie apparaissent des réalités qui ne sont pas de lui, parce que il s'est montré transparent et disponible pour que Dieu agisse en lui [...]. C'est cela, la sainteté¹⁸».

¹¹ Ps 51 [50], 19

¹² SAINT AUGUSTIN, *De sancta virginitate*, 51

¹³ SAINT JOSEMARIA ESCRIVA, in A. VAZQUEZ DE PRADA, *Le fondateur de l'Opus Dei*, vol. I, Le Laurier, Paris 2005

¹⁴ *Positio super vita, virtutibus et fama sanctitatis*, 2010

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ *Ibid.*

Tel est le message que nous livre aujourd'hui le bienheureux Alvaro del Portillo, «pasteur selon le cœur de Jésus, ministre zélé de l'Église». Il nous invite à être saints comme lui, en vivant une sainteté aimable, miséricordieuse, affable, douce et humble.

Maintenant plus que jamais nous avons besoin d'une écologie de la sainteté pour contre-carrer la contamination de l'immoralité et de la corruption. Les saints nous invitent à introduire dans le sein de l'Église et de la société l'air pur de la grâce de Dieu, qui renouvelle la face de la terre.

Que Marie, Auxiliatrice des chrétiens et Mère des saints, nous aide et nous protège.

Bienheureux Alvaro del Portillo, prie pour nous.

Amen

Note : les références scripturaires sont tirées de l'Aelf.

*Paroles prononcées à l'issue de la Béatification de Mgr Alvaro del Portillo
par Mgr Xavier Echevarria, Prêlat de l'Opus Dei*

Alors que s'achève cette célébration solennelle, je souhaite manifester ma reconnaissance la plus profonde à la Sainte Trinité pour le don qu'elle a fait, aujourd'hui, à toute l'Église. L'élévation sur les autels d'Alvaro del Portillo, successeur de saint Josémaria Escriva de Balaguer, nous rappelle une fois de plus le message de l'appel universel à la sainteté, proclamé avec force par le Concile Vatican II. La vie sur terre du bienheureux Alvaro nous montre que l'accomplissement fidèle de ses devoirs indique le chemin de la sanctification personnelle, la voie qui conduit à la pleine union à Dieu à laquelle tous nous aspirons.

Je rends grâce également à la Sainte Vierge : c'est par sa médiation maternelle que nous parvenons tous les dons du Ciel. Je prie la Mère de Dieu et notre Mère de continuer d'intercéder pour chacune et chacun de nous, pour que nous parcourrions jusqu'à la fin le chemin de notre sanctification. Nous l'invoquons de façon particulière pour toutes nos sœurs et tous nos frères qui, en divers lieux du monde, souffrent la persécution et même le martyre à cause de la foi.

Ma gratitude va également au Saint-Père François pour son message paternel, sa proximité et les conseils si clairs qu'il donne pour orienter la lutte spirituelle des chrétiens. Je m'adresse avec profonde gratitude au cardinal Angelo Amato, préfet de la congrégation des Causes des Saints qui, au nom du Pape, a procédé avec tant de dignité et d'affection à cette béatification. Je demande à chacun de manifester cette reconnaissance par une prière quotidienne, constante et persévérante pour la personne et les intentions du Souverain Pontife, pour les évêques et pour les prêtres. Ayons également présente à l'esprit la prochaine assemblée du synode des évêques. Demandons à l'Esprit Saint d'éclairer les Pères synodaux dans leur réflexion pour le bien de l'Église et des âmes.

Je me dois de manifester d'une manière particulière ma reconnaissance envers Benoît XVI, qui a ouvert le chemin de cette béatification par la reconnaissance des vertus héroïques de don Alvaro. Ma reconnaissance va également au cardinal Antonio Maria Rouco, archevêque de Madrid, qui a suivi avec un si grand intérêt l'*iter* de la cause de béatification durant ces années. Je remercie enfin tous les cardinaux, évêques et prêtres présents aujourd'hui. La béatification d'Alvaro del Portillo revêt un sens particulier pour nous tous : la fidélité avec laquelle il a servi l'Église, durant plusieurs années. Je n'oublie pas non plus que c'est un des collaborateurs du pape à la Curie Romaine qui, après avoir activement participé au concile Vatican II, vient d'être déclaré bienheureux.

J'imagine la joie – une partie de la gloire accidentelle – que doivent éprouver au Ciel les saints papes Jean XXIII et Jean Paul II, tout comme le prochain bienheureux Paul VI : don Alvaro les a servis avec une fidélité entière et une affection filiale. Et je me réjouis tout particulièrement en pensant à la joie de saint Josémaria Escriva de Balaguer : il voit que ce fils qui lui a été très fidèle a été proposé comme exemple et intercesseur à tous les catholiques.

Je n'arriverai jamais à exprimer ma gratitude à ceux qui ont consacré des heures et des heures de travail joyeux à la préparation de cette célébration. Ma reconnaissance va en particulier aux professionnels des moyens de communication, qui ont permis à beaucoup de personnes dans le monde de suivre cette cérémonie.

Un merci très chaleureux aux membres du chœur et de l'orchestre qui nous ont aidés à vivre en profondeur la sainte liturgie, et à tous ceux qui ont participé à cette cérémonie : par vos réponses et vos chants vous avez entonné une magnifique symphonie qui s'est élevée vers le Ciel.

Merci également à tous ceux qui ont préparé par leur prière et leur sacrifice les abondants fruits spirituels de ces journées. Je pense notamment aux malades et à ceux qui, pour toutes sortes de raisons, n'ont pu être physiquement parmi nous. Malgré cela, ils ont été spirituellement bien unis à nous par l'offrande de leur maladie ou de leurs occupations. À tous, merci ! Que l'exemple et l'intercession du nouveau bienheureux nous stimulent à suivre sans nous lasser, remplis de joie chrétienne, le chemin de la sainteté.

Fin de la cérémonie
Discours du Cardinal Rouco, archevêque émérite de Madrid

A la fin de cette solennelle cérémonie de béatification, je remercie Dieu pour toutes les merveilles qu'il a accomplies en la personne du bienheureux Alvaro del Portillo et grâce à sa fidélité, chez tant d'hommes et de femmes du monde entier.

Ma gratitude aussi envers le Saint Père François, qui a voulu que la béatification ait lieu dans ce cher Archidiocèse de Madrid. J'oserais affirmer en fait que le bienheureux del Portillo, qui est né ici, nous appartient particulièrement et qu'il nous bénit spécialement depuis le ciel ; et c'est parce qu'il avait ces profondes racines qu'il a pu et a su être un citoyen du monde, dans les cinq continents où il a voyagé et qui sont merveilleusement représentés dans cette assemblée en prière.

C'est dans cette ville que le nouveau bienheureux a reçu le baptême et la confirmation et qu'il a fait sa profession de foi, et grâce en outre à la formation reçue dans sa famille et à l'école, il a grandi dès le plus jeune âge, dans l'amour du Christ. Il a étudié à Madrid, la carrière d'ingénieur des Ponts et Chaussées, tout en transmettant l'Évangile aux plus pauvres dans les faubourgs de cette ville. La capitale d'Espagne, était alors en pleine expansion urbanistique et démographique et reflétait également les graves problèmes économiques, sociaux et religieux d'une période de l'histoire espagnole et européenne (la première moitié du XXème siècle) particulièrement dramatique.

Toujours à Madrid, en pleine jeunesse, après avoir fait la connaissance de saint Josémaría Escrivá de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei, le bienheureux Alvaro a répondu sans hésitation à l'invitation que Dieu lui faisait de chercher la sainteté au milieu du monde par la sanctification du travail professionnel et le dévouement à l'apostolat.

C'est dans notre ville aussi et dans les années agitées de la guerre civile qu'il a pu rendre témoignage de son amour et de sa fidélité au Christ. D'une part en réalisant un travail difficile et risqué de catéchèse et d'autre-part pendant les mois qu'il a passés en prison. C'est en 1944 que le bienheureux Alvaro del Portillo a reçu l'ordination sacerdotale des mains de mon prédécesseur, Mgr. Leopoldo Eijo y Garay.

L'Église particulière de Madrid est sensible aux besoins de l'Église universelle. Pour nous le bienheureux Alvaro est toujours un Madrilène malgré son départ pour Rome en 1946.

En tant qu'Église du diocèse nous sommes fiers de son aide fidèle à saint Josémaría dans la diffusion du message de l'Opus Dei dans le monde entier et de sa contribution au Concile Vatican II. Nous sommes fiers également du talent exemplaire démontré en succédant avec humilité et fidélité au Fondateur et de son exercice du ministère épiscopal en union avec le Successeur de Pierre et le collègue épiscopal.

Cette cérémonie où se sont réunies des personnes du monde entier me rappelle une autre célébration festive et universelle, la Journée Mondiale de la Jeunesse à Madrid, qui a supposé un déversement de grâces pour tous et d'une manière spéciale pour notre ville. Beaucoup d'entre vous ici réunis ainsi que la chorale qui nous a accompagnés, étaient sûrement présents durant ces journées d'août 2011 présidées par le Pape Benoît XVI.

La trace du nouveau bienheureux est très présente à Madrid, non seulement ni principalement pour des raisons historiques, elle l'est aussi par l'influence que sa vie et ses écrits exercent dans les cœurs des nombreux fidèles de cet Archidiocèse. Et en raison du bénéfice spirituel et social apporté par tant d'initiatives qui lui doivent leur première inspiration. Que l'intercession du bienheureux Alvaro del Portillo continue de les protéger !

Je souhaite rappeler que de ma rencontre personnelle avec le bienheureux Alvaro notamment à l'occasion du Synode des Évêques de 1990, je garde le souvenir marquant de sa bonté, de sa sérénité et de sa bonne humeur. « Dans la Communion de l'Église » : oui ! Le bienheureux Alvaro me rappelle ma devise épiscopale, « In Ecclesiae Communionem ». Il aimait l'Église, c'est ce qui faisait de lui un homme de communion, d'union, d'amour.

Je demande à la Très Sainte Vierge de l'Almudena, de faire de nous aussi, des fidèles porte-paroles de l'Évangile. Que nous sachions répondre à l'appel du Seigneur pour servir les hommes et les femmes de notre temps.

28 SEPTEMBRE 2014 : MESSE D'ACTION DE GRÂCE A MADRID

Homélie de Mgr Javier Echevarría, Prélat de l'Opus Dei



Voici « mon commandement, : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », *“ut diligátis invicem, sicut diléxi vos”* (Jn 15, 12).

Chers frères et sœurs, ces mots de l'Évangile résonnent aujourd'hui dans mon âme avec une joie nouvelle : vraiment la foule réunie hier, en communion avec le Pape et accompagnée par toutes les prières des quatre points cardinaux, n'était pas une simple foule mais formait une réunion de famille, unie par l'amour de Dieu et l'amour mutuel. Ce même amour se renforce aujourd'hui dans l'Eucharistie de cette messe d'action de grâces pour la béatification d'Álvaro del Portillo, Prélat de l'Opus Dei.

1. En instituant l'Eucharistie, le Seigneur rendit grâces à Dieu le Père pour son éternelle bonté, pour la création surgie de ses mains, pour son mystérieux dessein de rédemption. Soyons reconnaissants pour cet amour infini manifesté sur la croix et anticipé au Cénacle. Nous pouvons demander au Seigneur : comment faire pour aimer comme tu nous as aimés, pour aimer comme tu as aimé Pierre et Jean, pour aimer comme tu nous aimes tous, pour aimer aussi comme tu as aimé saint Josémaria et le bienheureux Alvaro.

En contemplant la vie sainte de don Alvaro, on découvre la main de Dieu, la grâce de l'Esprit Saint, **le don d'un amour qui nous transforme**. Nous faisons nôtres les paroles de saint Josémaria que le nouveau bienheureux répétait si souvent, «Donne-moi, Seigneur, l'amour avec lequel tu veux que je t'aime¹⁹», pour apprendre à aimer les autres avec ton Amour et mon pauvre effort. Les autres découvriront ainsi en moi comment vivre l'amour de Dieu, comme cela s'est passé dans la vie quotidienne de don Alvaro : dans ce Madrid tant aimé, la miséricorde divine se manifestait à travers sa préoccupation pour les plus pauvres et abandonnés. La deuxième lecture nous remplit de joie en rappelant que la présence de Dieu dans nos âmes nous revêt de «miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, et patience» (Col 3, 12).

¹⁹SAINT JOSEMARIA ESCRIVA DE BALAGUER, *Forge*, n. 270.

Chers frères et sœurs, rendons grâce au Seigneur en lui demandant plus d'amour. Dans sa jeunesse, quand il avait 25 ans, Alvaro était "saxum", roc pour saint Josémaria. Plein d'humilité, il répondit par une lettre au fondateur de l'Opus Dei avec les mots suivants : «J'aspire à ce que, malgré tout, vous puissiez avoir confiance en celui qui plutôt qu'un roc est argile sans aucune consistance. Mais le Seigneur est si bon ! ²⁰». Cette assurance dans la bonté divine peut imprégner toute notre existence. «Je veux me prosterner dans ton saint temple, et célébrer ton nom, à cause de ta bonté et de ta fidélité» (Ps 138 [137], 2). Notre gratitude monte vers la Sainte Trinité parce que Jésus Christ lui-même est resté parmi nous par sa Parole et son Esprit qui nous remplit de joie (cf. Jn 15, 11; Lc 11, 13) et rend possible le fait de nous adresser à Dieu en lui disant pleins de confiance : "Abba, Pater": Père, Papa!"

2. « La Trinité de la terre nous mènera vers la Trinité du Ciel²¹ » répétait don Alvaro selon les enseignements et l'expérience du fondateur de l'Opus Dei. Jésus, Marie et Joseph nous conduisent au Père et à l'Esprit Saint ; dans l'humanité sainte de Jésus, nous découvrons, inséparablement unie, la divinité²².

La Sainte Famille ! Grâce à la première lecture, nous bénissons le Seigneur qui « nous fait croître dès le sein maternel, il agit envers nous selon sa miséricorde » (Ecl 50, 24). L'Écriture Sainte nous fait voir que le Seigneur nous aimait avant que nous naissions. Le poème que Virgile écrit sur un enfant à peine né me revient en mémoire : "Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem (Virgile, Églogue IV, 60)": «Enfant, commence à connaître ta mère à son sourire». L'enfant découvre l'univers dans le visage de sa mère, plein d'amour ; sur ce sourire qui l'accueille, le nouveau-né découvre un reflet de la bonté de Dieu.

Le Saint Père a voulu que ce jour soit dédié à la prière pour la famille. Unissons-nous donc aux supplices de toute l'Église pour cette "communio dilectionis", cette « communion d'Amour ²³ », cette « école²⁴ » de l'Évangile qu'est la famille, comme le disait Paul VI à Nazareth. La famille, par le « profond dynamisme intérieur de l'amour ²⁵ », a une grande « fécondité spirituelle²⁶ » comme l'enseignait saint Jean-Paul II, avec qui le bienheureux Alvaro entretint une amitié filiale.

En rendant grâce à don Alvaro, nous rendons grâce à ses parents qui l'ont accueilli et éduqué, qui ont préparé en lui un cœur simple et généreux pour recevoir l'amour de Dieu et répondre à son appel. « Mon commandement, le voici : «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés» ; ainsi fut don Alvaro : un homme dont le sourire bénissait Dieu qui «a fait de grandes choses » (Ecl 50, 24), et qui compta sur lui, fidèle successeur de saint Josémaria, pour servir l'Église en étendant l'Opus Dei.

Prions pour qu'il y ait de nombreuses familles qui soient «des foyers chrétiens, lumineux et joyeux, comme le fut celui de la Sainte Famille²⁷» comme le disait saint Josémaria. Notre gratitude monte vers Dieu pour le don de la famille, reflet de l'éternel amour trinitaire, lieu où cha-

²⁰BIENHEUREUX ALVARO DEL PORTILLO, Lettre à saint Josémaria, Olot, 13 juillet 1939.

²¹BIENHEUREUX ALVARO DEL PORTILLO, Lettre Pastorale, 30 septembre 1975.

²² Cf. BIENHEUREUX ALVARO DEL PORTILLO, Lettre Pastorale pour les noces d'Or de la fondation de l'Opus Dei, 24 septembre 1978.

²³VENERABLE PAUL VI, Message durant sa visite à la basilique de l'annonciation à Nazareth, 5 janvier 1964.

²⁴Ibidem

²⁵SAINT JEAN PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Familiaris consortio*, n. 41.

²⁶Ibidem.

²⁷SAINT JOSEMARIA ESCRIVA DE BALAGUER, *Quand le Christ passe*, n. 22.

cun se sait aimé pour ce qu'il est. Maintenant, rendons grâces aussi à tous les pères et mères de famille qui sont réunis ici et à tous ceux qui s'occupent des enfants, des personnes âgées et des malades.

Familles! Le Seigneur vous aime, le Seigneur est présent dans votre mariage, image de l'amour du Christ pour son Église. Je sais que beaucoup d'entre vous se chargent d'aider généreusement d'autres couples dans leur chemin de fidélité, d'aider de nombreux foyers à vivre dans un contexte social difficile et parfois hostile. Courage! Votre travail de témoignage et d'évangélisation est nécessaire pour le monde entier. Rappelez-vous que, comme l'affirmait Benoît XVI, « la fidélité dans le temps, c'est le nom de l'amour ²⁸».

3. «Vivez dans l'action de grâce» nous exhorte saint Paul (*Col 3, 15*). Le bienheureux Alvaro, en pensant à ce qu'il devait à Saint Josémaria, disait que « la meilleure preuve de reconnaissance consiste à faire un bon usage des dons reçus²⁹». Dans sa prédication, durant les réunions familiales ou les rencontres personnelles, chaque fois, il ne cessait jamais de parler d'apostolat et d'évangélisation. Pour demeurer dans cet amour de Dieu que nous avons reçu, nous devons le partager avec les autres car la bonté de Dieu tend à se diffuser. Le Pape François dit que «le Seigneur nous fait sentir cet amour, mais aussi à travers de nombreux signes que nous pouvons remarquer dans nos vies grâce aux nombreuses personnes qu'il met sur notre chemin. La joie de la rencontre avec lui et de son appel pousse à ne pas se fermer, mais à s'ouvrir ; nous pousse au service dans l'Église³⁰».

«Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis» (*Jn 15, 16*). Après que le Seigneur a insisté que l'initiative vient toujours de Lui, par la primauté de son amour, il nous envoie diffuser son Amour à toutes les Hommes : « c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (*ibidem*). "*Manete in dilectione mea*": "*Demeurez dans mon amour*" (*Jn 15, 9*). Il faut demeurer dans le Seigneur pour porter du fruit qui à son tour plantera ses profondes racines. Jésus vient de le dire à ses disciples : «Demeurez en moi, et moi en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure uni à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi» (*Jn 15, 4*).

La foule de ces jours, les millions de personnes dans le monde, et toutes celles qui nous attendent au Ciel, donnent un témoignage de la fécondité de la vie de don Alvaro. Je vous invite, sœurs et frères, à être, à vous immerger dans l'amour du Seigneur, dans la prière, la messe et la communion fréquente, dans la confession sacramentelle, afin que, avec cette force de la prédilection divine, nous sachions transmettre tout ce que nous avons reçu grâce à un authentique apostolat d'amitié et de confiance.

Dans la lettre que m'a écrit le bien-aimé Pape François pour la béatification d'hier, le saint Père affirme que «nous ne pouvons pas garder la foi pour nous-mêmes, c'est un don que nous avons reçu pour le donner et le partager avec les autres³¹» ; le Pape affirme que le bienheureux Alvaro «nous encourage à ne pas avoir peur d'aller à contre-courant et de souffrir pour an-

²⁸BENOÎT XVI, Homélie à Fatima, le 12 mai 2010.

²⁹BIENHEUREUX ALVARO DEL PORTILLO, Lettre pastorale, 1^{er} juillet 1985.

³⁰FRANÇOIS, Discours, Salle Paul VI, 6 juillet 2013.

³¹FRANÇOIS, Lettre à Mgr Javier Echevarría, Prélat de l'Opus Dei, pour la béatification d'Alvaro del Portillo, célébrée à Madrid, le 27 de septembre de 2014.

noncer l'Évangile», et que «dans la simplicité et la quotidienneté de notre vie, nous pouvons rencontrer un chemin sûr de sainteté» ³².

Sur ce chemin et avec tous les anges, la très Sainte Vierge nous accompagne. Marie est fille de Dieu le Père, Mère de Dieu le Fils, Épouse et Temple du Saint Esprit. Elle est Mère de Dieu et notre Mère, la Reine de la Famille, la Reine des apôtres. Marie aide-nous, comme tu as aidé le bienheureux Alvaro, à suivre l'invitation du successeur de Pierre : «se laisser aimer par le Seigneur, ouvrir son cœur à son amour et permettre que ce soit lui qui guide notre vie³³», comme saint Josémaria le demandait si souvent à la Vierge de l'Almudena, très chère et vénérée dans cet Archidiocèse. Amen.

³²Ibidem.

³³Ibidem

30 SEPTEMBRE 2014 : MESSE D'ACTION DE GRÂCE A ROME

Homélie du Cardinal Santos Abril y Castello, messe célébrée à Sainte Marie Majeure

(Liturgie de la Parole: Eze 34,11-16; Ps 23[22] ,1-3.4.5.6; Col 1,24-29; Jn 10,11-16)

Nous voici aujourd'hui rassemblés dans la joie, en cette basilique romaine dédiée à Sainte Marie.

Notre Eucharistie a une nuance toute spéciale puisque nous remercions notre Dieu trois fois saint pour la béatification récente, décrétée par notre cher pape François, de l'évêque Alvaro del Portillo, Prélat de l'Opus Dei. La sainteté de Dieu se reflète en ses saints et comme le saint-père aime le dire « elle a un visage ». À la lumière de la liturgie de la Parole, j'aimerais contempler avec vous cette bonté de Dieu qu'Alvaro del Portillo sut si bien incarner : nous voulons « découvrir Jésus sur le visage » du nouveau bienheureux. Avec une fidélité pleine d'amour, en suivant l'exemple de saint Josémaria, il a annoncé le message chrétien en œuvres et en vérité, se faisant l'écho des enseignements du concile Vatican II, et son souci des âmes le poussa à porter la chaleur de notre foi au monde entier.

1. “Voici que moi-même je m'occuperai de mes brebis et je veillerai sur elles” (Eze 34,11). La promesse que Yahvé fait à travers le prophète Ezékiel aux membres du Peuple élu qui avaient subi la déportation est vraiment belle. En dépit des infidélités des hommes, le Seigneur leur montre sa proximité et s'engage à les protéger et à les guider : « C'est moi qui ferai paître mon troupeau et c'est moi qui le ferai reposer » (Eze 34,17).

L'histoire d'Israël se poursuit dans l'espérance de l'accomplissement de ces oracles qui vont se réaliser pleinement avec l'Incarnation du Verbe. En effet, Jésus-Christ assume lui-même cette image touchante et se présente comme le Bon Pasteur qui donne la vie pour les brebis reçues du Père (cf. Jn 10,11.29). Aussi manifeste-t-il en même temps son union intime, consubstantielle, avec le Père et sa mission face aux hommes. Dans les soins du Bon Pasteur nous reconnaissons donc la miséricorde du Père Éternel qui cherche ses enfants pour les attirer à Lui et les rassembler dans une même maison, la demeure de l'Église.

La mission de Jésus-Christ se poursuit particulièrement chez les Apôtres et ses successeurs. Il devient présent chez ceux qu'Il a désignés comme Pasteurs de son Peuple. Aussi saint Paul se considère-t-il comme le serviteur de l'Église et est-il conscient d'avoir reçu une charge précise au profit des fidèles (cf. Col 1,25). Communiquer cet immense amour de Dieu envers les hommes dépasse les capacités humaines et prétendre s'y mettre peut sembler réellement téméraire. Ceci dit, l'Apôtre assure qu'il accomplit sa mission non pas grâce à sa vertu personnelle mais grâce à celle du Christ : « Je lutte selon la force qu'il me donne et qui agit en moi avec puissance » (Col 1,29). Alvaro del Portillo a été un pasteur fidèle d'après l'annonce faite par le prophète Jérémie

au peuple selon laquelle Dieu leur accorderait des pasteurs selon son cœur (cf. Jer 3,15). Aussi, le bienheureux Alvaro a répondu à la fidélité de Dieu pleine de miséricorde et que l'Écriture désigne comme vérité et amour.

Au début de cette célébration Eucharistique, dans la prière d'ouverture, nous nous sommes adressés à Dieu, Père de miséricorde, qui a comblé le bienheureux Alvaro del Portillo d'un esprit de vérité et d'amour. En effet, la grâce a fortement agi chez cet évêque bienheureux qui a manifesté toute la miséricorde du Père, avec sa vie dévouée au Peuple de Dieu. Il le fit à cette époque où les hommes et les femmes ont toujours besoin d'éprouver la tendresse du Père qui guérit les blessures des cœurs, fortifie l'âme affaiblie et reconduit sur le bon chemin celui qui s'était égaré (cf. Eze 34,16). Ceci étant, le bienheureux Alvaro nous invitait à nous approcher du Seigneur, à persévérer fidèlement à ses côtés, pour que notre vie soit comblée de joie : « Ne 'le' quitte pas et tu t'éprendras de lui ; sois loyal et tu finiras par être fou d'amour de Dieu » a-t-il écrit dans un commentaire au dernier point de Chemin, ouvrage de saint Josémaria.

2. L'esprit de vérité a imprégné la vie du bienheureux Alvaro del Portillo. Il fut un authentique collaborateur de la vérité (cf. 3 Jn 1,8), de cette vérité qui sauve, qui est la foi en Dieu, Un et Trine. Il a diffusé le message évangélique parmi d'innombrables personnes des conditions les plus diverses. Sur les pas de saint Josémaria Escriva de Balaguer, il fit des voyages de l'Amérique à l'Océanie pour y retrouver les gens dans des rencontres de catéchèse, pour expliquer la doctrine chrétienne aux hommes et aux femmes du monde d'aujourd'hui, aussi bien dans des pays aux profondes racines chrétiennes que dans ceux où l'annonce de Jésus-Christ se fraye encore un passage. Dans une étroite collaboration avec le Siège Apostolique, il fut un gardien fidèle de la Tradition de l'Église tout en sachant qu'il fallait la transmettre à ses contemporains avec la force et la vivacité de l'Église primitive. C'est dans ce sens qu'il collabora efficacement aux travaux du concile Vatican II dont on retrouvait constamment dans sa prédication et dans son investissement pastoral les enseignements concernant surtout l'appel universel à la sainteté et le rôle irremplaçable des laïcs et de leur liberté ainsi que la vocation et la mission des prêtres.

En tant que serviteur de la vérité, le bienheureux Alvaro promut la création d'universités, de centres d'enseignement, imbus d'un esprit évangélique. Face à l'exaltation de la valeur de la liberté, propre à une certaine époque, il n'eut de cesse de rappeler que la vérité, et tout particulièrement la vérité de la dignité des fils et des filles de Dieu, rend l'homme libre (cf. Jn 8,32).

Ceci dit, avec ce service inlassable de la vérité, nous contemplons dans la vie du bienheureux Alvaro cet esprit d'amour débordant qui est son fondement indispensable. Ce fut sa charité agissante qui le conduisit à seconder constamment le fondateur de l'Opus Dei, silencieusement, mais non sans grande efficacité. Dans ce dévouement, il trouva la souffrance et les contradictions qu'il endura avec une paix authentique, réconforté par la grâce de Dieu. Aussi pouvait-il assurer ce que saint Paul écrivit aux Colossiens : « Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je porte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis dans son corps qui est l'Église » (Col 1,24).

Dans son ministère pastoral, il fut un semeur de paix et de joie. De nombreuses personnes ont été témoins de ce regard serein du bienheureux Alvaro, qui laissait paraître sa profonde relation filiale à Dieu le Père et qui communiquait spontanément la paix d'un fils se sachant très ai-

mé. Dans ses voyages pastoraux, il invitait ceux qui l'écoutaient à permettre à cette sérénité chrétienne d'imprégner leur activité quotidienne pour que leur travail, leur vie familiale et les autres réalités quotidiennes deviennent l'occasion de rencontrer Jésus-Christ.

Ce saint pasteur savait aussi que cette paix ne peut atteindre la communauté humaine que si les relations dont elle est tissée sont pleines de justice et d'amour. Aussi, lors de ses voyages, et à l'occasion de ses lettres pastorales, nous retrouvons des invitations pressantes à ne pas être indifférents au sort de nos frères car le Seigneur nous appelle tous aussi à être des instruments de sa miséricorde, en soulageant les besoins matériels et spirituels des hommes qui partagent notre existence.

De ce fait, il y a de nombreuses initiatives de bienfaisance et de promotion sociale dont l'origine est attachée, d'une façon ou d'une autre, à la vie et à la prédication du bienheureux Alvaro.

3. "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos: celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix: il y aura un seul troupeau et un seul pasteur" (Jn 10,16). Cette inquiétude du Seigneur fut fortement ancrée dans ce cœur de pasteur du nouveau bienheureux. Son regard se posait sur tous. Aussi, grâce à ses enseignements, à sa prière et à son exemple, il encouragea ses fils et ses filles à travailler dans les milieux les plus divers, pour qu'ils présentent la figure de Jésus aux personnes avec lesquelles ils partagent leur existence. En effet, comme nous l'enseigne notre Pape François « tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu dans le Christ Jésus ». Il encouragea beaucoup de chrétiens à être conséquents avec leur vocation à être lumière du monde en permettant au Seigneur de les illuminer. Il lui arrivait de comparer la force transformante de l'Eucharistie dans l'âme, au soleil couchant dont les rayons semblent embraser la terre : c'est ainsi que les chrétiens sont en mesure de luire et de donner la lumière là où ils passent s'ils reçoivent le Seigneur dans le Sacrement de l'Autel.

Porter la lumière et la chaleur du Christ à toutes les âmes: ce souci caractérisa la vie du nouveau bienheureux. Aussi, seconda-t-il l'appel de saint Jean-Paul II à réaliser une nouvelle évangélisation dans les pays où le message de joie et de miséricorde de Notre Seigneur avait perdu de son éclat. Il fit aussi démarrer l'apostolat de la Prélature de l'Opus Dei en des endroits où l'Évangile n'était pas encore bien assis.

"La nouvelle évangélisation doit demander un nouvel investissement de chacun des baptisés", nous rappelle le pape François. Cette messe d'action de grâces est aussi une invitation à tous à raffermir notre engagement apostolique. Nous la célébrons en ce temple qui garde l'image vénérée de Sainte Marie, Salus Populi Romani. C'est Elle que le saint-père François vint honorer le lendemain de son élection au siège de Pierre. Le bienheureux Alvaro fut aussi un pèlerin assidu de ce sanctuaire marial. C'est ici, en effet, que le 1^{er} janvier 1978, il se recueillit en prière au début d'une année mariale d'action de grâces pour le 50^{ème} anniversaire de la fondation de l'Opus Dei. Il savait que pour arriver à Jésus-Christ, le meilleur chemin est celui du recours à sa Très Sainte Mère, l'ayant appris de ces propos du fondateur de l'Opus Dei, profondément ancrés dans son cœur : « C'est par Marie que l'on va toujours et que l'on « revient » à Jésus ».

Très chers amis, nous tenons aussi aujourd'hui à confier notre chemin chrétien à la protection de Sainte Marie. Et nous renouvelons notre reconnaissance au Seigneur qui, par la médiation de sa Très Sainte Mère, nous a montré sa miséricorde dans la vie du bienheureux Alvaro del Portillo.

Que le nouveau bienheureux intercède pour nous afin que nous soyons de bons enfants d'une aussi bonne Mère. Ainsi soit-il

Fin

<http://www.opusdei.org>
<http://www.alvarodelportillo.org>

© Bureau d'Information Opus Dei France - 2014